

Voile

Le «sorcier du lac» est prêt à défier la meute des jeunes loups

Christian Wahl, plus vieux barreur de la flotte des D35, croisera le sillage des «kids» de Tilt, Lucien Cujean et Seb Schneider

Grégoire Surdez

«L'âge, c'est avant tout une question d'état d'esprit. Mais c'est vrai que je suis le barreur le plus expérimenté. C'est comme cela qu'on doit le dire: avec délicatesse.» La cinquantaine fringante, l'œil rieur, Christian Wahl se lance pour son propre compte dans l'aventure du championnat des D35 (huit épreuves).

Aujourd'hui à Genève, à 11 h 30, au premier coup de canon du Grand Prix des Ambassadeurs, il se retrouvera sur la même ligne de départ qu'une bande de jeunes loups affamés: les «gamins» du team Tilt qui s'étaient illustrés en septembre dernier à la Youth America's Cup à San Francisco. «La voile, avec l'hippisme, est le sport par excellence qui permet ce genre de grand écart entre les générations», explique justement le barreur de *Mobimo*.

Discipline, hygiène de vie, entraînement, Christian Wahl n'aborde pas la saison à la légère. «Ces bateaux sont exigeants et nécessitent une condition physique irréprochable. Pour l'instant, tout va bien, je me sens prêt à en découdre.»

Celui que l'on surnomme le «sorcier du Lac» inspire le respect à la jeune garde lémanique. Lucien Cujean, 24 ans, et Seb Schneider, 18 ans, les deux cobarreaux de *Tilt*, sont élogieux à propos du multiple vainqueur du Bol d'Or: «C'est un honneur de pouvoir se confronter avec lui.»

C'est surtout l'efficacité du doyen dans les grandes courses (Bol d'Or, Genève-Rolle) qui impressionne. «C'est l'exemple à suivre, reprend Lucien Cujean. J'ai eu la chance de naviguer avec lui en M2 quand j'avais 18 ans. C'était une de mes premières expériences au haut niveau. Il représente bien cette culture lémanique d'excellence, avec une capacité à trouver de la vitesse en tout temps.»

Cette saison, à bord de *Tilt*, l'équipage le plus jeune des 11 bateaux engagés, Lucien Cujean et Seb Schneider se partageront la



Multiple vainqueur du Bol d'Or, Christian Wahl inspire le respect à la jeune garde lémanique. GEORGE CABRERA

Alinghi et Realstone font figure d'épouvantails

«Jamais la flotte n'a été si bien préparée.» C'est l'avis partagé par la plupart des acteurs du Vulcain Trophy. Bras droit d'Ernesto Bertarelli à bord d'*Alinghi*, le tenant du titre, Pierre-Yves Jorand salive à l'idée de se confronter à l'adversité. «Pour gagner, j'aime souligner que la recette est simple, d'ordinaire, dit-il. Nous devons jouer sur nos points forts tout en essayant de profiter des faiblesses des autres équipes. Mais, cette saison, il ne faudra pas trop compter sur ce second paramètre.»

«Les onze bateaux peuvent gagner des manches au coup par coup, poursuit-il. Une nouvelle fois, c'est la régularité qui fera la différence sur l'ensemble du championnat. Chaque team a désormais une approche très professionnelle et le curseur devrait monter d'un niveau.»

Au petit jeu des pronostics,

les noms d'*Alinghi* et de *Realstone* reviennent en boucle. Les deux équipes, qui brillent sur la scène internationale des Extreme Sailing Series, font figure d'épouvantails. «Les résultats en Extreme sont probants et fabuleux pour la voile suisse, témoigne Pierre-Yves Jorand, mais les deux championnats, les deux bateaux, sont bien différents. Je dirais que le gros plus que nous avons en jouant sur deux tableaux se situe sur le plan de la communication à bord. Nous sommes parfaitement rodés sur ce plan-là.»

Derrière les deux derniers vainqueurs du Vulcain Trophy, les outsiders *Zen Too*, *Ladycat*, *Tilt* et *Mobimo* ambitionnent de brouiller les cartes. Pour les autres - *Okalys*, *Ylliam*, *Oryx*, *Veltigroup* - et le nouveau venu *Racing Django*, l'objectif sera de réaliser un coup ponctuel.

Ce week-end, le plus âgé des deux tiendra le couteau par le manche. «Nous sommes des élèves qui aspirent à dépasser le maître, dit joliment le Versoisien. Nous avons un vrai respect pour nos aînés, mais nous avons aussi une vraie envie de les battre loyalement.»

«Ces bateaux sont exigeants et nécessitent une condition physique irréprochable»

Christian Wahl,
barreur de *Mobimo*

Cette concurrence, cette insouciance de la jeunesse plaît à Christian Wahl. «Tous ceux qui me connaissent savent que j'ai toujours eu cette fibre pour la transmission du savoir. C'était déjà le cas quand je dirigeais le Centre d'entraînement à la régates. Je suis ravi de constater qu'il y a toute une nouvelle génération de jeunes marins extrêmement compétents. C'est le fruit d'une professionnal-

sation qui a été rendue possible avec la création d'équipes comme *Realteam* et *Tilt*. C'est quelque chose que nous n'avions pas il y a une dizaine d'années.»

Au top physiquement

Le résultat des courses, c'est que les «gamins» débarquent sur le circuit, préparés comme jamais. «Nos atouts? Nous sommes au top physiquement, prévient Seb Schneider. Sur ce plan-là, on ne lâchera pas, c'est certain. Au niveau technique global, dans l'exécution des manœuvres, ça devrait être pas mal non plus. C'est surtout notre manque d'expérience qui pourrait nous porter préjudice. Surtout au niveau des réglages fins et des choix tactiques.»

Deux aspects qui font la force du plus jeune des vieux barreaux. «La voile n'est pas qu'un sport de gros bras, sourit Christian Wahl. Nous essayerons d'être les plus malins.» Parole d'un sorcier qui a toujours 20 ans dans sa tête.

Aujourd'hui, samedi et dimanche Grand Prix Les Ambassadeurs à Genève (au large de la SNG); début des régates à 11 h 30.